

11 avril 1975 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

ALLOCUTION DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING, AU DINER OFFERT EN L'HONNEUR DE M. HOUARI BOUMEDIENE, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE AU PALAIS DU PEUPLE, ALGER, LE 11 AVRIL 1975

=POLITIQUE EXTERIEURE= MONSIEUR LE PRESIDENT, MADAME, EXCELLENCES, MESDAMES, MESSIEURS, NOUS SOMMES HEUREUX DE VOUS ACCUEILLIR POUR CE REPAS QUI, SELON L'USAGE, REpond A CELUI QUE VOUS NOUS AVEZ OFFERT HIER SOIR. ET CE REPAS, SUIVANT L'USAGE, ON LE BAPTISE DE FIN DE SEJOUR. NOUS NE SOMMES PAS ENCORE A LA FIN DE NOTRE SEJOUR, ET CEPENDANT, CE SEJOUR NOUS PARAIT TRES COURT, ET PEUT ETRE, S'IL PARAIT COURT, C'EST QU'IL EST BIEN REMPLI. JE VOUDRAIS VOUS DIRE, MONSIEUR LE PRESIDENT, CE QUE J'EN RETIENS. AUJOURD'HUI, L'ACCUEIL DU PEUPLE ALGERIEN ET EN-PARTICULIER DE SA JEUNESSE £ JE VOUS DEMANDE DE TRANSMETTRE A TOUS CEUX QUI NOUS ONT ACCUEILLIS ET SALUES L'EXPRESSION DE MON AMICALE GRATITUDE£ IL Y AVAIT, EN EFFET, DANS LEUR ACCUEIL UNE SIGNIFICATION POLITIQUE TROP VISIBLE POUR AVOIR BESOIN D'ETRE INTERPRETEE£ JE VOUDRAIS VOUS DIRE TOUTE L'IMPORTANTCE QUE J'ATTACHE AUX CONVERSATIONS QUE NOUS AVONS EUES ENSEMBLE ET QU'A VRAI DIRE NOUS N'AVONS PAS CESSÉ D'AVOIR ENSEMBLE, PUISQU'ELLES ONT DEBUTE DES MON ARRIVEE A ALGER DANS NOS ENTRETIENSEN TETE-A-TETE,QUE NOUS LES AVONS PROLONGEES DANS L'AVION ET DANS LA VOITURE ET QUE NOUS NE LES AVONS MEME PAS INTERROMPUS PENDANT NOS MARCHES A PIED£ AU-COURS DE CES ENTRETIENS NOUS AVONS EVOQUE UN CERTAIN NOMBRE DE GRANDS SUJETS , LES RELATIONS ENTRE L'ALGERIE ET LA FRANCE TELLES QU'ELLES ONT ETE, TELLES QU'ELLES SONT, TELLES QU'ELLES PEUVENT DEVENIR£ NOUS NOUS SOMMES EXPRIMES SUR TOUC CES SUJETS AVEC FRANCHISE, QVEC SIMPLICITE ET DANS UN ESPRIT DE RESPONSABILITE£ NOUS, AVONS PARLE BIEN ENTENDU DES PROBLEMES HUMAINS QUI CONCERNENT NOS DEUX POPULATIONS, LES PROBLEMES QUI INTERESSENT LES ALGERIENS TRAVAILLANT EN TRANCE ET LES PROBLEMES QUI CONCERNENT LES FRANCAIS QUI ONT VECU OU QUI VIVENT EN ALGERIE£ NOUS AVONS EXAMINE ENSEMBLE LES GRANDES INITIATIVES QUI POURRAIENT ETRE PRISES EN-MATIERE DE COOPERATION, C'EST-A-DIRE LES GRANDS PROJETS AUTOUR DESQUELS POURRAIENT SE REUNIR LES CAPACITES ET LES ACTIVITES DE NOS DEUX ECONOMIES£ ET DANS CES GRANDS PROJETS, ON POURRAIT VOIR L'AMORCE DE CE QUI POURRAIT ETRE ENTREPRIS ENTRE L'EUROPE ET L'ENSEMBLE DES PAYS ARABES£ NOUS AVONS ENFIN ECHANGE NOS VUES SUR LES GRANDS PROBLEMES DU MONDE CONTEMPORAIN£ CES PROBLEMES, QUI, DESROMAIS, NE SONT PLUS EXTERIEURS POUS NOS PAYS, MAIS QUI CONCERNENT DIRECTEMENT NOS VIES NATIONALES ET NOS PROPRES POLITIQUES£ J'AI NOTE QU'UN CORRESPONDANT,

PARLANT DU VOYAGE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE EN ALGERIE, DISAIT QUE CE VOYAGE AVAIT SUSCITE DES SENTIMENTS MELANGES. JE NE CROIS PAS QUE CETTE INTERPERTATION SOIT EXACTE. JE CROIS QU'IL FAUT DIRE QUE CE VOYAGE SUSCITE DE NOMBREUX SENTIMENTS, ET CECI EST EN EFFET NATUREL LORSQU'ON PENSE A LA FOIS AU PASSE, A L'AVENIR ET AU PRESENT. AU PASSE, PARCE QUE LE PASSE INTENSEMENT VECU, MEME LORSQUE CES EPREUVES ONT ETE SURMONTEES, CONTINUE POUR TOUS CEUX QUI L'ONT CONNU A FAIRE PARTIE DE SA PROPRE VIE. \ =POLITIQUE EXTERIEURE= L'AVENIR, PARCE QUE J'AI CRU COMPRENDRE EN VOUS ECOUTANT, MONSIEUR LE PRESIDENT, QUE LE POIDS QUI PESE SUR L'ALGERIE DESORMAIS, C'EST BIEN PLUS LE POIDS DE SON AVENIR QUE LE POIDS DE SON PASSE. JE VEUX DIRE PAR LA LE POIDS DES IMMENSES PERSPECTIVES ET EN MEME TEMPS DES IMMENSES PROBLEMES QUI SONT LES VOTRES. LE DEVELOPPEMENT DE CETTE JEUNESSE SI NOMBREUSE, SI ACTIVE, QUE NOUS AVONS RENCONTREE ENSEMBLE, LA MISE EN_OEUVRE DE VOS RESSOURCES, LES TACHES DE CONSTRUCTION ET D'ORGANISATION QUI SE POSENT TOUTES ENSEMBLE A UN JEUNE ET NOUVEAU PAYS. CE SONT D'AILLEURS CES PREOCCUPATIONS D'AVENIR QUI OCCUPENT, JE LE SAIS, VOTRE REFLEXION D'HOMME_D_ETAT. ENTRE LE PASSE ET L'AVENIR IL Y A LES SENTIMENTS DU PRESENT, ET NOUS SAVONS TRES BIEN QU'ENTRE UN PASSE INTENSEMENT VECU ET UN AVENIR OUVERT SUR TOUTES SORTES DE PERSPECTIVES, LE PRESENT PEUT ETRE SELON L'ACTION DES HOMMES UNE COUPURE OU UNE CHARNIERE. LE SENS DE MA VISITE EN ALGERIE A VOTRE INVITATION, ET CHACUN L'A COMPRIS, C'ETAIT DE FAIRE EN SORTE QUE NOTRE RENCONTRE SOIT UNE CHARNIERE ENTRE LE PASSE ET L'AVENIR, ET NON PAS UNE COUPURE, ET TOUT CE QUI A ETE DIT ET FAIT ICI DONNE CE SENS A CETTE RENCONTRE. JE SOUHAITE, MONSIEUR LE PRESIDENT, QUE LES CONVERSATIONS QUI SE SONT OUVERTES ENTRE NOUS ET, OU NOUS AVONS PU PARLER DE TOUS LES PROBLEMES QUI CONCERNENT NOS DEUX PAYS, PERMETTENT DESORMAIS ET POUR LONGTEMPS A NOS DEUX PEUPLES DE PARLER ET D'ORGANISER ENSEMBLE LEUR AVENIR.